Trianon lorrain

Auteur : Julien Schick

Date : 18 décembre 2019

Georges Heintz, architecte et professeur e?me?rite signe un projet pour un magnat lorrain : la King Villa situe?e a? quelques encablures de la ligne bleue des Vosges.

On lui devait de?ja?, en association avec Anne-Sophie Kehr, les tre?s beaux projets Niffer a? Kembs ou les salles des fe?tes de Kirwiller ou Hunspach, l'antenne du CSC du Landsberg a? Strasbourg ou, avec Rudy Ricciotti, la salle des Tanzmatten a? Se?lestat. Cette habitation, une longue lanterne pose?e dans la campagne lorraine, reprend quelques e?le?ments du pavillon allemand de Mies Van de Rohe pour l'exposition universelle de 1929 (Barcelone). Son horizontalite? tout d'abord, ici d'un seul tenant, frontale, avec deux e?le?ments, sol et toiture se re?pondant, deux lignes blanches aux e?nergies qui semblent s'opposer. L'ensemble tenant gra?ce a? des re?pliques des colonnes me?talliques du pavillon, a? l'exception d'un poteau d'angle en be?ton d'un ordre naissant qui reprend une part importante du poids du voile de la

toiture. Ce clin d'œil a? la romanite? de la villa,
comme a? Ricciotti, re?pond au verre bombe? pose? sur un travertin qui enserre une piscine inte?rieure. Le trottoir exte?rieur e?pouse dans le me?me mate?riau une baie vitre?e. Le soin apporte? aux de?tails le?che?s des finitions (le grand verre cintre? liant deux des fac?ades vitre?es, l'hommage au grand mai?tre du Bauhaus) font la signature d'un architecte amoureux de son travail, hyste?rique dans les de?tails, connaissant l'histoire de son art sur le bout des doigts. On regrette un peu que Georges Heintz n'ait pas eu en charge l'ameublement du lieu, comme des jardins. Il aurait ainsi pu continuer l'e?change fertile du projet architectural, entre radicalite? et cre?ation.

Photo de Stephan Offermann